

# Le rouge éternel des coquelicots

**François Cervantes • création 2019**

à partir de conversations avec Latifa Tir

**avec Catherine Germain**



© C. Raynaud de Lage

direction artistique  
**François CERVANTES**  
Secrétaire générale  
**Valentine RACINE**  
administration  
**Natacha COUSIN**

Président  
**Jean VINET**

*L'entreprise*  
Friche La Belle de Mai  
41 rue Jobin  
13003 MARSEILLE  
04 91 08 06 93

compagnie.entreprise@orange.fr  
[www.compagnie-entreprise.fr](http://www.compagnie-entreprise.fr)

**contact compagnie**

L'entreprise – cie François Cervantes | Valentine Racine

07 78 87 57 89 – [compagnie.entreprise@orange.fr](mailto:compagnie.entreprise@orange.fr)

## **Le rouge éternel des coquelicots**

De **François Cervantes**

à partir de conversations avec **Latifa Tir**

Latifa est d'origine Chaouïa, ses parents sont arrivés à Marseille dans les années cinquante. Elle tient un snack dans les quartiers Nord, qui va être détruit. Son snack, c'est l'essentiel, c'est sa vie. Elle l'habite comme elle habite son corps. La puissance de son amour pour sa famille, ce quartier, cette enfance qu'elle a vécue là est impressionnante. Tous ces gens vivaient « dans du provisoire » et malgré tout certains ont été heureux, et ont connu l'éternité de certains instants. Cette parole est la transmission de quatre-vingt années d'histoire.

### **DISTRIBUTION**

Texte et mise en scène **François Cervantes**

Avec **Catherine Germain**

Création son et Régie générale **Xavier Brousse**

Création Lumière **Dominique Borrini**

Peinture accessoires **Eva Grüber Lloret**

Photographies **Christophe Raynaud de Lage**

### **DURÉE 1h**

Tout public à partir de 12 ans

### **PRODUCTION**

L'entreprise – cie François Cervantes

Avec le soutien de : Le Ministère de la Culture DRAC PACA, le Conseil Régional Sud – Provence Alpes Côtes d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille.

**PARTENAIRES DE PRODUCTION** Friche La Belle de Mai, Marseille

**CRÉATION JUILLET 2019 | FESTIVAL OFF D'AVIGNON, 11 • Gilgamesh Belleville**

**EDITION LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, 2019**

## [création 2019]

CATHERINE : *- L'année dernière, j'ai participé à un spectacle particulier. François Cervantes avait écrit un texte à partir d'une année de conversations avec Latifa Tir, qui tient un snack dans les quartiers nord de Marseille. C'était la première fois que je jouais un personnage qui existait dans la vie, une femme chez qui j'allais manger, avec qui je que parlais, que je voyais boire des cafés, fumer des cigarettes. Le spectacle commençait par un film : Latifa fermait son snack et allait à pied jusqu'au théâtre : à ce moment là, j'entrais en scène, et une copie du snack arrivait du fond du plateau. Pour Latifa, son snack, c'est l'essentiel, c'est sa vie. On pourrait dire qu'elle habite son snack autant que son corps. Comme il allait être détruit bientôt, François le faisait venir sur le plateau du théâtre avant qu'il disparaisse. Quand je jouais, elle était assise dans le public, au premier rang, je croisais son regard, j'entendais son rire (...)*»

Cette aventure a commencé en 2013, avec la complicité du théâtre du Merlan, Scène Nationale installée dans les quartiers Nord de Marseille.

Les gens l'appellent « leur gros voisin ». Ils sont contents qu'il soit là, ce n'est pas pour eux mais c'est chez eux, ça prouve que les quartiers nord ne sont pas encore entièrement un ghetto, il y a encore des gens du centre ville qui passent la frontière pour venir voir des spectacles.

Les quartiers nord, c'est 1/3 de la ville, le record d'Europe des inégalités, 30% d'analphabétisme, des familles où on ne travaille plus depuis plusieurs générations, une plaque tournante de la drogue, des enfants de 12 ans qui remplissent le frigo sous les yeux fermés des parents, des femmes seules qui se battent jusqu'au bout du bout pour la survie, l'éducation, et, si possible, la réussite des enfants.

C'est aussi une solidarité jamais vue ailleurs, une langue inventée fruitée épicée, des fou rires, un carnaval du sang, des traditions mélangées, une culture en train de naître.

Les quartiers nord sont plus proches de New York que du centre ville, mais on se garde bien de le dire, et surtout de leur dire.

Les quartiers Nord, c'est le fond du panier, qu'on trouve au fond du magasin : tout est entassé et on ne sait pas ce que ça vaut. Il y a des personnages sans histoire, des paysans sans terre, des marins sans bateau, des chinois sans chine, des citoyens sans papier, des sages sans sagesse... Il y a des pensées qu'on ne veut pas penser, et des histoires qu'on ne veut pas raconter.

Donc au théâtre du Merlan je préparais un spectacle : « L'épopée du grand Nord » : deux années de rencontres et de discussions avec des habitants, deux années d'errance dans le quartier, à pied, en bus.

Il y avait une multitude de personnages, mais il n'y avait pas d'histoire.

Dans cette aventure, l'auteur n'était plus celui qui avait décidé une fois pour toutes du spectacle. Les personnages du texte étaient vivants, ils discutaient, ils négociaient.

(Emmanuel Levinas dit dans un de ses textes que l'inconvénient avec les livres, c'est qu'ils ne répondent pas aux questions qu'on leur pose)

C'est là que j'ai connu Latifa Tir, dans le quartier de la Busserine. Elle tient un snack en face du théâtre du Merlan. J'allais manger chez elle, et nous avons commencé à nous parler.

J'étais impressionné par la puissance de son amour pour sa famille, pour ce quartier, pour cette enfance qu'elle a vécue là.

Ces gens qui vivaient « dans du provisoire » ont connu des grands bonheurs, l'éternité de certains instants.

Latifa est d'origine Chaouiïa, ses parents sont arrivés à Marseille dans les années cinquante, au début de la construction des quartiers Nord. Elle tire de son expérience un récit universel. Au-delà de sa vie, elle incarne le destin de sa tribu, de son quartier, de Marseille et des grands mouvements migratoires du 20ème siècle.

A ses côtés, je me suis souvenu de cette phrase : le monument de Marseille, c'est son peuple.

A la fin de « l'épopée du grand nord », je suis allé la voir et je lui ai dit : je voudrais écrire un autre texte, sur ces quartiers, sur cette époque, à partir des conversations avec toi.

Ce texte était un hommage à cette femme et le récit d'une époque qui est en train de finir violemment, sans avoir été photographiée, filmée, racontée, alors qu'elle a été le signe précurseur du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Le spectacle, créé en novembre 2017 au Théâtre du Merlan, réunissait 15 personnes au plateau, habitants et comédiens professionnels.

Des liens forts se sont tissés entre Latifa et Catherine Germain qui « jouait » son rôle, comme si elles partageaient une façon d'habiter (le plateau ou le quartier), et de mettre en contact des mondes différents.

Après cette fête collective, j'ai eu envie d'adapter ce spectacle pour en faire un monologue de Latifa Tir : une parole qui se détache de son territoire et qui voyage dans l'espace.

Latifa n'a jamais quitté Marseille.

Par la parole je voudrais qu'elle voyage, qu'elle aille à la rencontre de ceux qui vivent ailleurs.

Car « les quartiers Nord » sont partout.

François Cervantes - Novembre 2018

## La presse en parle

*Le texte de François Cervantes est très clair, direct, d'une richesse profonde. Catherine Germain est fine, sensible, elle donne au moindre mot des moirures délicates. Ce qui se dit, c'est la France d'aujourd'hui, c'est le destin des émigrés maghrébins comme le père. Avec ses aventures personnelles qui tiennent aussi du conte de fées. Une histoire d'en France. Un beau moment de théâtre qui va bien au-delà de la représentation.*

**Le journal d'Armelle Héliot - Le Masque et la Plume**

*Ce spectacle est un grand moment de théâtre. Magnifique !*

**Télérama | Emmanuelle Bouchez**

*C'est un spectacle qui, avec trois fois rien, donne le tournis du ravissement permanent.*

**Médiapart | Jean-Pierre Thibaudat**

*Avec l'authenticité de l'artiste qui, pour la première fois, joue le rôle d'une femme réelle, Catherine Germain, complice de Latifa Tir et de François Cervantes, le metteur en mots, délivre un moment d'une grande vérité humaine. Ainsi, ce qui n'est pas le moindre des paradoxes, "La dame du snack", porteuse d'une culture que les engins des travaux publics ne pourront jamais détruire, devient sous l'effet de l'écriture et de l'interprétation théâtrales un mythique personnage entrant de plain-pied dans les "légendes cervantes".*

**La revue du théâtre | Yves Kafka**

*Il ne s'agit pas d'un théâtre documentaire. Il y a là une véritable réécriture, une écriture très étonnante et novatrice. C'est du théâtre à l'état pur, une femme seule en front de scène, une présence charnelle intense, la traduction scénique de la vie même, l'art suprême du naturel. Latifa, c'est simple, on l'aime ! Là où d'autres s'évertuent et se triturent l'écriture pour faire du théâtre populaire, François Cervantes réussit à tous les coups à la faveur d'une intelligence et d'une générosité qui forcent l'admiration.*

**Madinin'art | Michèle Bigot**

*Il y a là un véritable travail d'écriture, qui dépasse très largement le simple témoignage de Latifa, aussi bouleversant soit-il, pour devenir objet et parole théâtrale. C'est fait avec une belle habileté, jouant même – pur plaisir – d'une certaine mise en abîme théâtrale. Tout cela au service d'une comédienne, Catherine Germain, qui interprète le rôle de Latifa en accueillant ses paroles dans son propre corps, avec un minimum de gestes et de déplacements. Ce qu'elle réalise là est exceptionnel d'intelligence et de rigueur : il n'en fallait pas moins pour rendre compte du combat de Latifa Tir au nom de la dignité humaine.*

**Frictions | Jean-Pierre Han**

*Latifa dit souvent qu'elle n'a « pas les mots » pour exprimer les émotions qui la traversent. La beauté de cette pièce est de prouver qu'elle se trompe. Sa langue n'a certes pas le ton et la couleur de celle, policée et mécanique, de l'administration et « des cravatés qu'on ne voit jamais ». Mais elle est vive, combative, gouilleuse, et à l'heure où le festival off vit ses derniers jours, elle résonnera comme des plus mémorables.*

**La Croix | Jeanne Ferney**

## François Cervantes

Auteur, metteur en scène

Directeur artistique de **L'entreprise**

## Catherine Germain

Comédienne

François Cervantes est auteur, metteur en scène et comédien. Après une formation d'ingénieur, François Cervantes étudie le théâtre à l'Espace Acteur de Paris puis à Montréal avec Eugène Lion. Il écrit pour le théâtre depuis 1981. Il crée la compagnie « L'Entreprise » en 1986 pour en assurer la direction artistique, à la recherche d'un langage théâtral qui puisse raconter le monde d'aujourd'hui. Il est également auteur de nouvelles, et textes critiques. Il crée une trentaine de spectacles, joués en France et dans le monde : Europe de l'Ouest, Amérique du Nord, Indonésie, Europe de l'Est, Afrique du Nord, Océan Indien.

Catherine Germain, comédienne, rencontre François Cervantes l'année où il crée la compagnie, après avoir passé trois années passées à La Rue Blanche (ENSATT). Depuis elle joue dans la plupart des créations de la compagnie.

Leur collaboration a donné lieu à une recherche approfondie sur le travail de l'acteur, et notamment dans le domaine du clown et du masque.

En 2009 ils coécrivent « Le clown Arletti, 20 ans de ravissement » ouvrage qui témoigne de la collaboration insolite entre une actrice et un auteur autour du clown Arletti.

En 2004, la compagnie s'installe à la Friche la Belle de Mai à Marseille, pour mener l'aventure d'une troupe, d'un répertoire et d'une relation longue et régulière avec le public.

Par ailleurs, François Cervantes et Catherine Germain dispensent leurs enseignements en France et à l'étranger pour des artistes de théâtre ou de cirque.

François Cervantes est auteur invité en résidence de création au CNSAD conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris et à L'ERACM Ecole régionale d'acteur de Cannes et Marseille.

## La compagnie L'entreprise

### direction artistique François Cervantes

Auteur, metteur en scène et acteur, j'ai créé en 1986 la compagnie *L'entreprise* avec le souhait de chercher un langage qui puisse raconter le monde d'aujourd'hui, traverser les frontières sans être arrêté par des références culturelles, et s'adresser directement aux spectateurs. L'écriture a toujours été la colonne vertébrale de mon travail, elle préexiste au théâtre, et c'est à travers elle que j'aborde le théâtre, y compris les formes les plus corporelles ou les cultures les plus lointaines

Si j'ai ressenti la nécessité de créer une compagnie, c'était pour entreprendre une recherche sur les déchirures et les liens entre le corps et le verbe, entre tradition et création. Je porte ces questions, ayant appris à lire et à écrire dans un pays du Maghreb, étant le fils d'un footballeur Espagnol et d'une agrégée de lettres classiques Française. Il me semble que le public est aujourd'hui presque entièrement un public d'exilés, suite aux migrations, aux guerres, à l'expansion de l'industrie, aux échanges internationaux. C'est l'histoire de notre vingtième siècle : familles, tribus, communautés ont éclaté. Je me pose, sans nostalgie de ce qui fut, la question de la communauté de ceux qui ont perdu leurs arbres généalogiques, leur terre ou leur histoire

Je suis convaincu que la qualité de présence d'un acteur traverse les cultures et construit une relation directe avec le spectateur. Quand pensée et corps se touchent, utopie et corps social se touchent un instant. Au fil des années, j'ai donné plus de responsabilités aux acteurs, car au théâtre, c'est la soirée qui est une œuvre, et l'acteur en est le maître de cérémonie.

Cette recherche a provoqué des confrontations avec des arts voisins : poésie, littérature, musique, art du clown, arts du cirque, art du masque ...

En découvrant des arts plus anciens que le théâtre, j'ai découvert des sociétés traditionnelles (Inde, Indonésie, Japon, Comores...) qui m'ont fait comprendre des articulations entre art et rituel, et qui m'ont posé violemment une question : quelle est la place de l'art dans notre vie ? Ces rencontres ont marqué les créations de la compagnie. Elles m'ont fait aller vers l'origine du théâtre d'une part, et vers une écriture contemporaine d'autre part, directement en prise avec le réel, cherchant le frottement entre réel et imaginaire.

Depuis 1986, une trentaine de créations ont donné lieu à plus de deux mille représentations (France, Europe, Canada, Etats-Unis, Afrique, Inde, Bangladesh, Pakistan, Indonésie, Océan Indien), dans des villages comme dans de grandes scènes nationales ou de grands théâtres et festivals étrangers.

La compagnie a toujours gardé mêlées recherche, création, diffusion, formation initiale et professionnelle, transmission.

En 2004, la compagnie s'est implantée à la Friche la Belle de Mai, à Marseille pour y développer un projet de permanence : la constitution d'une troupe, d'un répertoire, et la construction d'une relation longue et régulière avec le public, pour que le spectateur se sente partie prenante de l'aventure d'une troupe dans sa région. Durant dix années, la compagnie a concilié une vie sédentaire à Marseille et une vie intense en tournée (120 représentations par an). En 2019, le répertoire compte 18 créations.

Pendant cette période, j'ai ouvert un atelier permanent pour les comédiens professionnels, en dehors de toute chapelle, pour partager mes interrogations sur l'art de l'acteur. Une centaine d'artistes – auteurs, metteurs en scène, acteurs, scénographes, compositeurs, musiciens - sont entrés dans cet atelier.

Parallèlement, nous avons créé en 2006 les Editions Maison, qui à ce jour ont édité 10 ouvrages, dont *Le clown Arletti, vingt ans de ravissement* en coédition avec Magellan & Cie. Des éditions faites simplement, dans le cours du travail de théâtre. Elles témoignent de la recherche pour tenter de marier la chair et le verbe. Les textes sont des traces nécessaires pour la transmission et la continuation des paroles dans le silence de chacun.

La permanence a changé le langage artistique, les relations entre les œuvres et le public.

### François Cervantes - Auteur, metteur en scène, formateur

Après une formation d'ingénieur, François Cervantes étudie le théâtre à l'Espace Acteur de Paris puis à Montréal avec Eugène Lion. Il écrit pour le théâtre depuis 1981. Il crée la compagnie *L'entreprise* en 1986, et en assure la direction artistique, à la recherche d'un langage théâtral qui puisse raconter le monde d'aujourd'hui.

Les tournées internationales des spectacles ont donné lieu à des échanges avec des artistes s'interrogeant sur le rapport entre tradition et création. Ces rencontres ont marqué les créations de la compagnie. Elles l'ont fait aller vers l'origine du théâtre d'une part, et vers une écriture contemporaine d'autre part, directement en prise avec le réel, cherchant le frottement entre réel et imaginaire.

En 2004, la compagnie s'installe à la Friche la Belle de Mai à Marseille, pour y mener l'aventure d'une troupe et d'un répertoire.

La collaboration entre François Cervantes et Catherine Germain, depuis plus de trente ans, a donné lieu à une recherche approfondie sur le travail de l'acteur, notamment dans le domaine du clown et du masque.

François Cervantes dirige des ateliers de formation en France et à l'étranger pour des artistes de théâtre ou de cirque. Il est artiste invité au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes & Marseille.

Il est également auteur de nouvelles, romans et textes critiques.

Spectacles au répertoire de la compagnie en 2019, textes et mises en scène de François Cervantes :

*La curiosité des anges*, *Le voyage de Penazar*, *Le 6<sup>ème</sup> Jour*, *Jamais avant*, *Le concert*, *Les clowns*, *Une île*, *Le dernier quatuor d'un homme sourd*, *La distance qui nous sépare*, *La table du fond*, *Silence*, *Le soir* (*La trilogie de Franck*), *Carnages*, *Le prince séquestré*, *Prison possession*, *Face à Médée*, *Claire*, *Anton et Eux*, *Le rouge éternel des coquelicots*, *Le Cabaret des absents*

#### REPÈRES

##### THÉÂTRE [ÉCRITURES ET MISES EN SCÈNE]

*Dialogues d'esclaves*, création Festival de Nieuw, 1984 - Editions Lansman 1992

*Dehors l'extérieur n'existe pas*, Editions Actes Sud Papiers 1985

*La colline ou l'enterrement du peintre oriental*, Les oubliés, Macbeth (adaptation).

*Bars*, co-écriture avec Jean-Paul Chavent, m.e.s F.Cervantes - L'Entreprise - Avignon 1986

*Le venin des histoires*, Cie L'Entreprise - Uzerche 1987

*La curiosité des anges*, Cie L'Entreprise, 1987 puis 2003 Le Prato à Lille

*Le dernier quatuor d'un homme sourd*, co-écriture François Cervantes et Francine Ruel - Cie L'Entreprise 1989 - Editions Léméac 1985 - Diffusion France Culture 1990

*On a marché sur la terre*, Cie L'Entreprise - Avignon 1991 - Editions Lansman 1992

*Quelques jours avant l'équinoxe de printemps*, L'Entreprise - Limoges 1992

*Oui mais il y a la mer*, Editions Lansman 1992

*Masques*, Cie L'Entreprise - Beynes 1993

*Le 6<sup>ème</sup> Jour*, co-écriture F.Cervantes et Catherine Germain, L'Entreprise - Avignon 1995

*L'épopée de Gilgamesh*, Cie L'Entreprise - Java 1997

*Terre étrangère*, Editions Paroles d'Aube 1998

*Le voyage de Penazar*, Cie L'Entreprise - Mulhouse 2000 - éditions Maison 2006

*Le retour de Penazar à Bali*, Cie L'Entreprise - Montpellier 2003

*Jamais avant*, Cie L'Entreprise - Poitiers 2004 - éditions Maison 2006

*Le concert*, de F.Cervantes, C. Germain, P. Foch- L'entreprise - Marseille 2005

*Les clowns*, Cie L'Entreprise / première rencontre Arletti, Le Boudu, Zig - Choisy le Roy 2005

*La table du fond*, (version théâtre) Cie L'entreprise - Marseille 2006 - éditions Maison 2006

*Une île*, de François Cervantes Cie L'entreprise - Marseille Friche la Belle de Mai 2008

*Corps transparent*, cie L'entreprise - Marseille le Merlan scène nationale 2008

*Silence*, Cie L'entreprise - Marseille Friche la Belle de Mai 2009

*Le dernier Quatuor d'un homme sourd*, de François Cervantes Cie L'entreprise - Marseille 2009

*Attends-moi*, création collective 8<sup>ème</sup> promotion de ESNAM Charleville Mézières 2010

*Pays à vendre*, cie L'entreprise, 30 habitants de l'Ariège, L'estive scène nationale à Foix

*La distance qui nous sépare*, cie L'entreprise - Marseille Friche la Belle de Mai 2012

*La trilogie de Franck*, (*La table du fond*, *Silence*, *Le soir*) L'entreprise - Sartrouville CDN des Yvelines 2012

*Carnages*, L'entreprise - MP2013, Friche la Belle de Mai Marseille 2013

*Le Prince séquestré*, L'entreprise et El warsha - MP2013, Friche la Belle de Mai Marseille 2013

*Prison possession*, L'entreprise - Avignon SN Cavaillon-Théâtre des Halles, 2014

*L'épopée du grand Nord*, L'entreprise avec 30 habitants des quartiers Nord, SN Le Merlan Marseille 2015

*Face à Médée*, L'entreprise - SN Le Merlan Marseille 2017



*Claire, Anton et eux*, CNSAD – Paris 2017 – Festival d’Avignon 71<sup>ème</sup> édition  
*Le rouge éternel des coquelicots* (version 1), L’entreprise - SN Le Merlan Marseille 2017  
*Le rouge éternel des coquelicots* (version 2), L’entreprise – 2019  
*Cannes-Alger*, Ecole Régionale d’Acteurs de Cannes et Marseille, ISMAS d’Alger – 2019  
*N’ayez pas peur*, CNSAD – Paris 2020  
*Le Cabaret des absents*, Marseille, 2021

### **TEXTES NON DRAMATIQUES : paroles de chansons, nouvelles**

*Mort d’un menteur* (roman), *La table du fond* (nouvelle) Editions Lansman 1997  
*Les carnets de Yeng*, *Les carnets de Junko*, *Java trop loin trop proche*, *Mulhouse*, *Saint Martin en Limousin*,  
*Le passage*, *La vie de Mado*, éditions Maison 2006  
*Arlotti, vingt ans de ravissement* de François Cervantes et Catherine Germain, coédition Magellan & cie et les Editions Maison (2008)

### **TEXTES ÉDITÉS**

Le dernier quatuor d’un homme sourd – Editions Lemeac, 1985  
Dehors l’extérieur n’existe pas – Editions Actes-sud Papiers, 1986  
Oui mais il y a la mer – Editions Lansman, 1986  
Dialogues d’esclaves – Editions Lansman, 1992  
On a marché sur la terre – Editions Lansman, 1992  
La table du fond (nouvelle) – Editions Lansman, 1997  
Terre étrangère – Editions Paroles d’Aube, 1998  
Voisin – Les solitaires intempestifs, 2006  
Jamais avant – Editions Maison 2006  
La table du fond (théâtre) – Editions Maison 2006  
Le voyage de Penazar – Editions Maison 2006  
La vie de Mado - Editions Maison 2006  
Une île - Editions Maison 2009  
Arlotti, vingt ans de ravissement – co-éditions Magellan et cie/ Editions Maison (2008)  
Silence -- Editions Maison 2012  
Prison possession – Editions Maison 2014  
Face à Médée – Les solitaires intempestifs – 2017  
Pièces de clowns - Les solitaires intempestifs – 2018  
*Prison possession* suivi de *Le rouge éternel des coquelicots* – - Les solitaires intempestifs – 2019

### **PARALLELEMENT, FRANÇOIS CERVANTES TRAVAILLE AVEC D’AUTRES ÉQUIPES**

Le Cirque Plume (1993), Artistes bangali à Dacca, (Bengladesh 1989), La Compagnie L’oiseau Mouche (Lille 1993), Jean-Marie Adrien, chef d’orchestre, Festival Musica, (Strasbourg 1993), La 6<sup>ème</sup> promotion du Centre National des Arts du Cirque (Châlons 1994), Le Cirque Désaccordé (Centre National des Arts du Cirque et Gap 2001), La compagnie Bal Jeanne Mordoj (2010), Cie de L’Enelle (2017)

### **D’AUTRES ÉQUIPES ONT PAR AILLEURS PORTÉ A LA SCENE**

Le dernier quatuor d’un homme sourd mise en scène J. Rossi – Montréal 1984  
Dehors l’extérieur n’existe pas, mise en scène P. Verschueren 1985  
Oui mais il y a la mer, mise en scène A. Desfosses 1986 - Le Théâtre de Gdansk 1987 (traduction en polonais) et par Dominique Chante à Marseille 1996  
La terrasse ou les soirées de Junko, mise en scène René Paréja 1990  
Le train ne peut partir que les portes fermées, mise en scène Nicolas Jobert 1992  
Passages, mise en scène Philippe Doussaint - Grande Halle de la Villette Paris 1998  
Nuit blanche, mise en scène Moïse Touré à la Martinique  
Terre étrangère, dans le cadre de la manifestation « L’adieu au siècle » à Grenoble.

### **FORMATION**

Il dispense ses formations notamment au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne, Université d’Aix en Provence, ERACM Ecole Régionale d’Acteurs de Cannes & Marseille, ESNAM Ecole Supérieure Nationale de la Marionnette à Charleville Mézières, Le Conservatoire d’Art Dramatique du Grand Avignon, Conservatoire national supérieur d’art dramatique...

En 2003, il ouvre à Marseille un espace de recherche permanent « Le Garage »

En 2006, il dirige avec Catherine Germain une formation à Moroni-Grande Comores, projet de coopération et d’accompagnement des artistes de l’océan indien, et participe à la création du CCAC à Moroni

2008-2009 : compagnonnage avec Dilia Gavarette, metteur en scène cie Méninas, dans le cadre du dispositif de la DMDTS.

2008-2010 : il accompagne la création collective des élèves de la 8<sup>ème</sup> promotion de l’ESNAM, Ecole Supérieure Nationale de la Marionnette, création juin 2010

2010-2011 : Auteur associé au Conservatoire d’Art Dramatique du Grand d’Avignon, il écrit et crée avec les étudiants « Antigone, Sophocle et eux »

2011 et 2012: « Histoire-Histoires » stage Ferme de Trielle

2014 : Masterclass « Rencontre entre l’acteur et le masque »

2015 : Masterclass « la figure du clown » au Samovar, avec Catherine Germain à la Friche la Belle de Mai  
2016 et 2018 : Masterclass « la figure du clown » avec Catherine Germain, avec les Chantiers Nomades  
2017 : Claire, Anton et Eux, création avec la promotion 2017 du Conservatoire national supérieur d'art dramatique  
CNSAD  
2019 : *Cannes / Alger*, création trilingue (français, arabe, kabyle) avec 6 élèves de ERACM et 6 élèves de l'Institut  
Supérieur des Métiers des Arts du Spectacle et de l'Audiovisuel d'Alger.  
2020 : *N'ayez pas peur*, création avec la promotion 2020 - CNSAD

## Catherine Germain - comédienne, formatrice

Catherine Germain est née en Touraine dans une famille de paysans.

Après trois années passées à La Rue Blanche (ENSATT), elle rencontre François Cervantes en 1986 l'année où il crée la compagnie L'entreprise.

Depuis cette date, elle collabore et joue dans la plupart des créations de la compagnie : *Bars - Le venin des histoires - La curiosité des anges - On a marché sur la terre - Quelques jours avant l'équinoxe de printemps - Masques - Le sixième jour - L'épopée de Gilgamesh - Le voyage de Penazar - Le retour de Penazar à Bali - Les Nô européens - Le concert - Voisin - Les clowns - Une île - Corps transparent - Le dernier quatuor d'un homme sourd - Un amour - Pays à vendre - La distance qui nous sépare - Carnages - L'Epopée du grand nord - Face à Médée - Le Rouge éternel des coquelicots*

Sa collaboration avec François Cervantes tout au long de ces années a donné lieu à une recherche approfondie sur le travail de l'acteur, notamment dans le domaine du clown – création du clown Arletti dès 1988 dans *La curiosité des anges* - et du masque.

Depuis 1994, elle est au cœur des créations et des formations concernant la recherche sur le masque : *Masques* et *Une île* (sculpteur Didier Mouturat), *L'épopée de Gilgamesh* (sculpteurs Didier Mouturat et Thierry François), *Le voyage de Penazar* (masque traditionnel balinais), *Les Nô européens* (sculpteur Erhard Stiefel).

### FORMATION

Elle dirige stages et ateliers pour comédiens professionnels ou public amateur, en France et à l'étranger (Inde, Java, Bali, Océan Indien, Norvège), et enseigne pendant plusieurs années au CNAC, Centre National des Arts du Cirque à Chalons en Champagne. Aujourd'hui, elle dispense son enseignement principalement dans le cadre d'écoles d'acteurs, conservatoires (Conservatoire d'Avignon, ERACM, ENSATT, L'Académie de Limoges...) et master-class.

### AUTRES COLLABORATIONS

Elle a travaillé comme récitante avec les musiciens de l'Orchestre du Louvre de Grenoble sous la direction de Mirella Giardelli en 2001 pour *Ariane à Naxos* de Brenda et en 2004 pour *L'enfance de l'art* (mise en scène : Mirella Giardelli et Philippe Béziat).

En février 2005, elle joue dans la pièce *Plus loin que loin* de Zinnie Harris, mise en scène par Pierre Foviau, artiste associé à la Scène Nationale de Dunkerque.

Elle participe en octobre 2007 à une Carte blanche consacrée au chorégraphe Thierry Thieû Niang. De cette rencontre naît l'envie d'une aventure commune sur le plateau : *Un amour*, Création mai 2009 aux Théâtre Les Salins, scène nationale à Martigues, sous le regard de François Cervantes, Patrice Chéreau, Laurent Fréchuret et François Rancillac.

En 2009, elle joue *Médée* - texte d'Euripide nouvelle traduction de Florence Dupont – mise en scène Laurent Fréchuret - CDN de Sartrouville.

En 2018, à l'invitation du Maître violoniste Gidon Kremer, elle participe avec Arletti au spectacle concert « Con Amore », de l'ensemble Kremera Baltika, aux côtés de Julien Cottureau.

### ECRITURE

Catherine Germain rencontre l'écriture à l'occasion du travail sur le masque.

Textes disponibles : *Instants de tournée, Histoires de clowns, Les carnets d'une actrice, L'atelier du lundi*.

Elle co-écrit en 2008 avec François Cervantes, *Le clown Arletti, vingt ans de ravissement* - coéditions Magellan & cie/Editions Maison – témoignage de leur collaboration insolite, depuis vingt ans, autour du clown Arletti.